

L’impact de Christian Grenier sur la littérature jeunesse à l’ère du changement climatique : une étude écocritique

Doaa Hosni Abdelkhalek*

doaa hosni@gmail.com

Résumé

Cette étude écocritique examine l’influence de l’auteur Christian Grenier sur la littérature jeunesse dans le contexte du changement climatique. En examinant les thèmes écologiques de ses œuvres, cette étude met en évidence comment Grenier a sensibilisé et inspiré les jeunes à agir pour un avenir plus durable. Cette étude souligne également l’importance de la littérature jeunesse pour éduquer les jeunes générations sur les problèmes environnementaux actuels et pour les encourager à devenir des défenseurs de la planète.

Mots clés : changement climatique, littérature jeunesse, Christian Grenier, écocritique, éco-responsabilité, littérature jeunesse contemporaine, sensibilisation à l’environnement.

*Maître de conférences, Université d’Assiout, Faculté des lettres, Département de Français.

Introduction

A une époque où la question du climat affecte tous les aspects de la société, plusieurs écrivains pour jeunesse écrivent pour alerter les plus jeunes sur le changement climatique. En effet, les œuvres de jeunesse qui évoquent le sort de la planète deviennent de plus en plus denses, les plus récentes d'entre elles sont celles d'Hélène Montardre, Valérie Guidoux et Christian Grenier. Ce dernier surtout est regardé à juste titre comme un écrivain pour la jeunesse, il s'est consacré principalement à la littérature jeunesse et à la SF¹. Ses œuvres, qui ont obtenu plusieurs prix dont le plus récent celui de Cyrano en 2022, sont traduites dans une vingtaine de pays mais aussi en espéranto et en braille.

Féru de science-fiction et d'écologie, Christian Grenier a publié plusieurs romans pour sensibiliser les jeunes aux problèmes environnementaux surtout ceux qui se rapportent au changement climatique. Depuis son premier roman Cheyenne⁶¹¹², il adopte des questions écologiques telles que la pollution atmosphérique de manière innovante, divertissante et accessible.

La littérature jeunesse s'ouvre à une nouvelle perspective

Il convient d'abord de déterminer que la dénomination «littérature jeunesse» embrasse l'enfant et l'adolescent. S'il est vrai qu'un gouffre sépare un enfant de trois ans et un adolescent de quatorze ans mais ils sont tous deux inclus

¹ SF est l'abréviation de science-fiction, cette abréviation est devenue courante à partir des années 70.

dans le terme générique de jeunesse. A ce propos, Dominique Demers précise que : «*le propre de la littérature jeunesse, c'est de parler AUX enfants ou AUX adolescents*». (Demers 1998,28 -30).

Cet article cherche à mettre en lumière deux axes importants : d'une part le pouvoir que la littérature jeunesse peut avoir aujourd'hui en tenant compte de portes intéressantes pour les jeunes. D'autre part, et sous l'angle de l'écocritique, l'importance d'initier les enfants à un comportement éco-responsable dès leur plus jeune âge.

En effet, le changement climatique que peut connaître la terre représente aujourd'hui l'une des thématiques fréquentes des écrivains jeunesse. De cette manière, il n'est pas question ici d'une simple littérature jeunesse peuplée de monstres, de loups ou d'ogres pour amuser les enfants et les adolescents, il ne s'agit pas non plus d'une littérature ayant seulement des valeurs morales sans s'intéresser aux questions existentielles de l'époque. Il est donc bel et bien question d'une littérature ambitieuse qui fait passer désormais des sujets plus difficiles et plus profonds. Autrement dit, une littérature engagée.

Soucieuse des questions climatiques dans la littérature jeunesse, Nathalie Prince insiste sur la nécessité de développer la réflexion de l'enfant sur les réalités qui l'entourent, notamment les problèmes environnementaux. Dans cette phase, elle précise que : «une tendance de la littérature de jeunesse actuelle consiste à exposer aux enfants les grandes questions qui nous hantent, nous, les adultes, et

notamment la question de l'inquiétude environnementale, du réchauffement climatique, des catastrophes écologiques. »²

Christian Grenier, de son côté, dans son livre *je suis un auteur pour jeunesse*, rassemble diverses définitions de 63 écrivains pour jeunesse invités à s'exprimer les caractéristiques particulières de la littérature jeunesse. La plupart d'entre eux s'accordent sur le fait que cette littérature doit toucher toutes sortes de sujets. De ce point de vue, Anne-Marie Pol déclare que : «*quant aux thèmes évoqués en littérature jeunesse, ils pourraient souvent être traités dans les romans adultes. La littérature jeunesse ose les sujets les plus terribles ou les plus actuels*». (Grenier, 2022, p.483)

Lorris Murail, quant à lui, abonde dans le même sens en signalant que : «*il paraît aujourd'hui possible d'aborder n'importe quel sujet quand on s'adresse aux enfants. Et de citer la mort, le viol, l'inceste, le racisme, la guerre, etc.* ». (Grenier, 2022, p.474)

En effet, les livres jeunesse qui correspondent à ces définitions ne sont pas une majorité, mais ils sont nombreux. Christian Grenier, comme nous l'avons spécifié plus haut, est l'un des auteurs contemporains qui porte une attention particulière à la question de climat. Outre ses romans et ses essais portant sur le changement climatique, il a eu plusieurs entretiens, dans lesquels il précise que cette

² Nathalie Prince, « L'indicible en littérature jeunesse : peut-on tout dire aux enfants ?, conférence présentée à Campus de Belval, Maison du Savoir, jeudi 27 février 2020 11:30 - 13:00
[https://wwwfr.uni.lu/fhse/actualites/cycle_de_conferences_l_indicible_en_litterature_jeunesse_peut_on_tout_dire_aux_enfants]

littérature doit jouer un rôle pour le climat. C'est en ce sens qu'il déclare lors d'un entretien :

*«À mes yeux, l'un des objectifs de la littérature est de se faire l'écho des grands problèmes de notre temps. La littérature de jeunesse aborde aujourd'hui tous les thèmes. Les questions écologiques (qui étaient déjà au centre de mes premiers romans comme Cheyennes⁶¹¹² ou Le soleil va mourir) et notamment le changement climatique sont devenus des questions majeures, qui concernent en priorité les jeunes. »*³

Afin d'analyser en profondeur la présence des problématiques environnementales dans l'œuvre de Christian Grenier, nous traiterons en premier lieu un mouvement de critique littéraire appelé « écocritique ».

³ Entretien avec Christian Grenier in Les Cahiers pédagogiques, propos recueillies par Jean Michel Zakhartchouk, Pour en savoir plus, consultez (<https://www.cahiers-pedagogiques.com/entretien-avec-christian-grenier>) (dernière visite : mardi 20 décembre 2022, à 20h23)

Sur quelques réflexions fondamentales sur L'écocritique

Avant de se propager en Europe et dans le reste du monde, l'écocritique a émergé aux États-Unis au cours des années 90. Cette approche théorique consiste à étudier la présence de l'environnement dans la littérature. Il s'agit d'une façon de relire les textes littéraires d'un point de vue particulier, celui de l'environnement. Ainsi, des intellectuels américains tels que : William Rueckert , Lawrence Buell et Cheryl Glotfley se sont intéressés davantage à la question écologique au centre des études littéraires. Selon eux, les aspects environnementaux ne sont pas des simples décors pour les personnages et les évènements dans les textes littéraires mais ils sont les fondements du récit. En d'autres termes, ils donnent la primauté de l'environnement dans la compréhension des textes littéraires. C'est en ce sens que Rueckert définit l'écocritique comme suit : *«L'écocritique est l'étude de la relation entre la littérature et l'environnement à partir d'un point de vue culturel, interprétatif et critique qui reconnaît la priorité de l'environnement, la nature et les conditions matérielles de l'existence humaine »*. (Rueckert, 2008,p.23-29)

En outre, la crise climatique a suscité une attention particulière de la part des écocritiques américains. Dans ce contexte, Buell souligne que : *«il est essentiel, face à la crise écologique globale, de remettre en lumière les textes qui pourraient nous orienter vers un rapport plus harmonieux avec l'environnement»*. (Buell, 1996, p.600)

Quant aux chercheurs français ou francophones tels que Nathalie Blanc, Denis Chartier, Michel Granger et François Specq, ils adoptent à leur tour cette perspective réflexive sur l'émergence de l'environnement dans la recherche littéraire. Certains d'entre eux, ont prolongé la recherche écocritique en s'interrogeant davantage à l'aspect esthétique, c'est-à-dire la manière dont les auteurs présentent la nature et les problèmes environnementaux. De cette manière, ils choisissent en priori le terme écopoétique.

Pour les autres, ils restent bien ancrés dans l'approche littéraire en analysant les qualités formelles des textes en question.

Stéphanie Posthumus, qu'elle préfère toujours le terme écocritique et dont le travail est centré sur l'écocritique française, insiste à son tour sur le fait de réconcilier l'écocritique avec la crise environnementale, Dans ce cadre, elle postule: *«en règle générale, la première écocritique exigeait une réponse universelle à la crise environnementale mondiale»*. (Posthumus, 2021, 598–616)

Ces définitions qui découlent de monde anglophone ou francophones soulignent que cette méthode de critique ne met pas le doigt sur un simple décor environnemental mais elle réagit plutôt à une crise écologique qui mérite d'être décodée dans les œuvres littéraires.

En effet, le changement climatique, que l'on appelle parfois réchauffement climatique et qui est causé par l'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre (GES) dans

l'atmosphère, constitue un grave problème qui menace la survie de l'humanité.

Face à cette crise, les théoriciens de l'écocritique réagissent pour l'inscrire dans les textes littéraires. A leur tour, les auteurs de littérature générale et de littérature jeunesse abordent ouvertement une telle crise dans leurs écrits.

De toute évidence, la littérature jeunesse se révèle particulièrement réactive aux préoccupations environnementales. Les œuvres de Christian Grenier s'emparent de ce sujet sérieux. S'il est vrai que cet auteur aborde maintes thématiques dans ses œuvres destinées à jeunesse, mais il semblerait qu'il soit obsédé par l'écologie. Ainsi, ses écrits environnementaux méritent d'être étudiés sous un angle écocritique.

Avant de nous plonger dans l'œuvre de Christian Grenier, nous estimons nécessaire de jeter un coup d'œil sur la production abondante de la littérature jeunesse traitant du changement climatique. Cette abondance témoigne de l'importance grandissante accordée à cette problématique dans notre société.

La littérature jeunesse : terreau favorable à l'écoresponsabilité

Agir de façon responsable envers l'environnement, c'est tout simplement ce que l'on appelle l'écoresponsabilité. Effectivement, les enfants n'échappent pas à cette responsabilité environnementale, ils sont plutôt plus responsables que les adultes. Consciente de cette

responsabilité, Nathalie Prince affirme le rôle de la littérature jeunesse en tant qu'un terreau fertile à cette écoresponsabilité. À cet égard, elle montre : «*le modèle à suivre n'est plus l'adulte puisqu'il est le responsable de la dégradation de la planète : les espoirs sont placés en l'enfant dont on espère qu'il fera mieux que les générations qui l'ont précédé, dont on espère qu'il protégera une planète vulnérable*». (Prince, 2018, p. 344)

Quand on parle de cette responsabilité, on doit nécessairement évoquer le droit de l'enfant à avoir plus de connaissance et conscience pour bien respecter l'environnement, et ce, à travers ce genre de littérature qui doit intégrer clairement les questions écologiques. À cet égard, la même Nathalie Prince écrit : «*on a longtemps estimé que l'enfant – être imparfait par excellence – était un être de devoir. La littérature de jeunesse était alors un moyen de lui dire ce qu'il devait faire. Désormais, l'enfant a avant tout des droits et la littérature de jeunesse s'efforce de se plier à ceux-ci : droits à la connaissance, droit à l'ingéniosité, droits à l'éducation*». (Prince, 2010, p.57)

La littérature jeunesse avec ses divers genres, à savoir : le conte, le roman, l'album, les nouvelles ou la bande dessinée, œuvre pour alerter sur les affres du changement climatique tout en favorisant la responsabilité des jeunes pour l'environnement qu'ils côtoient.

Demain la terre est un recueil dirigé par Denis Guiot qui réunit cinq nouvelles à portée écologique. Dans ce recueil passionnant, Denis fait appel à cinq auteurs jeunesse en vogue pour alerter les jeunes sur les effets néfastes de

changement climatique. En cinq récits, Jean-Pierre Andrevon, Jean-Pierre Hubert, Christophe Lambert et Danielle Martinigol brossent le portrait d'une Terre qui se dégrade. Ainsi, dans le premier récit *La dernière pluie* de Jean Pierre Andrevon, l'intrigue se focalise sur les inondations comme conséquence possible de dérèglement climatique.

En effet, ces inondations ainsi que d'autres cataclysmes climatiques sont conçues comme une vengeance de la terre surexploitée de l'humanité : « *nous payons pour toutes les bêtises de l'humanité* ». (Andrevon, 2003, p. 26) Or, l'adolescent Sébastien ne se sent n'y être pour rien : « *Je ne me sens coupable d'aucune bêtise, et je ne vois pas pourquoi je paierais pour le reste de l'humanité* ». (Andrevon, 2003, p. 26-27). Face à ce sentiment de l'irresponsabilité, ce récit ainsi que les autres récits de ce recueil, incitent les jeunes lecteurs, qui se sentent moins concernés par l'univers qui les entoure, à adopter une bonne conduite environnementale. S'il est vrai qu'ils ne sont pas les responsables de ces bouleversements climatiques qui sont attribués aux générations précédentes mais ils sont si chargés de faire changer les choses et de construire un meilleur avenir pour l'environnement.

A l'instar de ce recueil alerte, Hélène Montardre a écrit *Oceania*, un roman en quatre tomes traitant du réchauffement climatique et les conséquences naturelles qui l'accompagnent.

Dans le premier tome, *La prophétie des oiseaux*, Hélène Montardre a mis le doigt sur l'observation des oiseaux

comme un indicateur de comprendre le changement climatique. Le récit se déroule dans un monde futuriste où «*on ne cesse de parler de réchauffement climatique, de désertification, du déplacement des zones habitables et cultivables* ». (Montardre, 2009, 714) De ce fait, Flavia, seize ans, commence à guetter les oiseaux pour s'informer des bouleversements du climat. «Longtemps Flavia observa le manège des oiseaux. Elle se sentait apaisée. «*Tant que les oiseaux reviendront, nous ne risquons rien* » avait affirmé son grand-père ». (Montardre, 2009,105).

Le changement climatique sous la plume de Christian Grenier

Dans un univers romanesque d'une saveur écologique, Christian Grenier a fait de bon nombre de ses romans un exemple typique de la présence des phénomènes environnementaux dans la littérature jeunesse. C'est surtout les affres du changement climatique qui demeurent la préoccupation dominante de ses écrits.

Né à Paris en 1945, Christian Grenier est considéré aujourd'hui l'un des plus grands auteurs jeunesse. Sa production pléthorique dans le domaine de la littérature jeunesse est nettement centrée sur des sujets très intéressants et très actuels. Selon lui, l'enfant doit être informé de toutes les réalités du monde dans lequel il vit, le changement climatique est à la tête de ces réalités. Ainsi, lors d'une interview publiée en 2010, il révèle que les enfants sont les premiers concernés par la crise climatique et cela ne risque pas de miner leur moral :

Qui est concerné par le changement climatique ? Moi qui ai 64 ans ou mes lecteurs qui ont 50 ans de moins ?

Leur montrer le monde tel qu'il peut devenir serait dangereux pour leur moral ?

Faut-il donc pratiquer la politique de l'autruche et leur cacher la vérité

(<http://www.litterature.jeunes.over-blog.com/article-christian-grenier-le-grand-questionnaire-acte-i-44354793.html>)

Pour sensibiliser les jeunes sur le climat, Grenier a écrit trois romans d'actualité qui font exploser le changement climatique et ses conséquences désastreuses. *2115 : Terre en péril*, *Cinq degrés de trop : Les enquêtes de Logicielle*, *Avec un peu d'amour et beaucoup de chocolat* donnent un parfait exemple de ce phénomène.

2115 : Terre en péril, annonce bien dès le titre le péril climatique qui menace l'humanité en 2115. Dans ce roman de climate-fiction, Christian Grenier nous fait plonger dans un monde futuriste où la terre ne sera plus habitable en raison de la pollution massive et de ce satané réchauffement climatique. C'est ainsi que la thématique se focalise sur la

découverte d'une autre planète habitable vierge de toute pollution :

«Polluée, surpeuplée, surchauffée, la planète était en sursis. Si l'espèce humaine voulait survivre, les hommes devraient émigrer au plus vite sur un astre vierge».(Grenier, 2019, p.124)

C'est la planète Edena³, selon le récit, qui serait une zone habitable :

«Avec le réchauffement climatique et la pollution, la Terre sera bientôt inhabitable dans moins de deux ans. Le seul espoir pour l'humanité est d'émigrer sur Edena 3. Mais il faut d'abord y accéder».(Grenier,2019, p.607)

C'est à Jason, le jeune héros du récit, la mission de découvrir ce monde inconnu :

«C'est à vous, Jason Maury, que reviendra l'honneur d'avoir rejoint Edena 3. D'avoir ouvert la voie vers cette nouvelle Terre !».
(Grenier,2019,p.359)

Se projeter dans un futur à la fois plausible et imaginaire, éveille de plus en plus la conscience écologique chez les jeunes. En d'autres termes, la fiction climatique, qui explore un futur ravagé de bouleversements climatiques, aide les jeunes générations à réfléchir à de nouvelles pistes de solutions pour lutter contre la crise climatique. Penser à des solutions novatrices ou plutôt merveilleuses contribue à son tour, à orienter l'esprit des jeunes vers un monde autre et meilleur.

Or, l'anticipation de l'aggravation de la crise climatique coïncide parfaitement avec la perspective écocritique qui doit refléter cette angoisse liée au futur de notre planète. C'est à ce stade qu'Anaïs Boulard affirme que : «*Le mouvement de l'écocritique s'adapte pour mieux comprendre désormais l'écriture d'une angoisse, d'une crise, et pas seulement d'un sentiment lié au paysage*» (Boulard, 2014, p. 35-50)

Cinq degrés de trop : Les enquêtes de Logicielle, ce roman qui appartient au genre policier paraît à nos yeux comme un véritable lexique pour comprendre le changement climatique. Ainsi, tant de mots émergent dans le récit pour évoquer ce phénomène ; à savoir : «gaz à effet de serre», «énergies fossiles», «le taux de CO2», «réchauffement climatique», «le taux de pollution», «teneur de l'air en méthane», «la hausse de la température», «désertification ou les inondations », «les réfugiés climatiques », «permafrost», etc.

Dans ce roman, Christian Grenier met le doigt sur tous les éléments de changement climatique, il n'y a ici d'autre intrigue que celle de changement climatique et ses fâcheuses

conséquences. De cette manière, il décentre l'humain, avec ses passions, ses mœurs et son âme pour se focaliser sur l'environnement. Dans ce sens, il est intéressant de noter qu'une grande part de la méthode écocritique s'est majoritairement focalisée sur l'environnement et non pas l'humain. A ce titre, Stéphanie Posthumus annonce que : *«L'écocritique aborde le texte culturel selon une perspective politique qui décentre l'être humain pour mieux se recentrer sur l'environnement. Mais un tel objectif, celui d'écarter l'humain, a suscité une objection importante de la part des critiques littéraires»* (Posthumus, 2014, p.15 -33)

Un tel décentrement de l'humain, en faveur de l'environnement, peut provoquer chez l'enfant le sentiment de responsabilité envers son environnement car ce dernier ne rencontre d'autre problématique que celle de défi planétaire qui s'avère le centre de récit.

Comme ce roman est policier, il adopte bel et bien une enquête. Il s'agit d'une enquête dans un monde virtuel vers l'avenir, plus précisément en 2100, pour comprendre les causes de changement climatique. C'est à Logicielle et son conjoint Max, la mission de se lancer dans cette opération :

«Un moment, Logicielle avait cru que ce voyage virtuel était destiné à comprendre les causes du changement climatique. À prendre les mesures propres à le prévenir».(Grenier,2008, p.42)

Selon ce récit à la fois policier et visionner, l'enquête se lance dans un futur où les conséquences de changement climatique seront dramatiques, c'est ainsi que logicielle s'adresse à Tim, l'un des figurant virtuel de ce monde virtuel, en expliquant :

«Non. En 2100, le seuil des 27 °C aura été franchi depuis longtemps !

– Le seuil des 27 °C, j'espère que vous savez ce que c'est ? demanda Tim.

Au moins, la population de ce futur connaissait les causes de ces dérèglements ! Face au silence humilié de Logicielle, Tim expliqua : – Quand la température de l'eau dépasse 27 °C, l'évaporation s'intensifie d'un coup. Voilà pourquoi nous avons tant de cyclones. – Mais cette montée de la température est plus rapide que prévu, non ? Elle avait posé la question au climatologue, mais ce fut Tim qui déclara : – Entre 2000 et 2050, la température a augmenté de deux degrés. À

cause des gaz à effet de serre. Notamment du CO2. Mais ça a suffi pour faire fondre le permafrost. Et pour libérer le méthane qui était enfoui en dessous».(Grenier, 2008, p.101)

Parfois, l'auteur s'arrête au sens de certains mots relatif au changement climatique. En effet, pour apprendre aux enfants pourquoi il est important de protéger la planète, il faut d'abord qu'ils connaissent le concept de changement climatique et les mots liés à ce phénomène. Ainsi, le mot permafrost, qui émerge dans ces lignes que nous avons citées tout à l'heure, est accompagné d'une définition large mais claire lors de l'échange de paroles entre Logicielle et Colbert :

«Le permafrost, avoua Logicielle, je ne sais pas non plus ce que c'est. – De la glace, répondit Colbert, une couche de glace dans l'Antarctique, l'Alaska et la Sibérie, sous laquelle il y a dix mille milliards de tonnes de méthane – à peu de choses près».(Grenier, 2008,104)

C'est le cas aussi du mot méthane. Ce dernier porte une définition, lorsque le climatologue Colbert informe Logicielle de son sens :

«Colbert sourit avec indulgence. – Le méthane, mademoiselle, est un gaz à effet de serre au même titre que le CO2. Il est fabriqué par des bactéries à partir de composés carbonés. Les plus gros producteurs en sont les rizières, les décharges, les vaches, les tourbières et les termites». (Grenier, 2008, p.114)

A la lecture de ce roman, nous nous trouvons devant un «texte environnemental», selon le terme de Lawrence Buell. Outre l'intrigue et le vocabulaire riche et varié pour désigner le climat, le titre même du roman dévoile bel et bien l'état de l'environnement. Ainsi, tous les éléments s'interfèrent pour créer un texte qui valorise singulièrement l'environnement non humain, c'est à dire les arbres, les rivières, les nuages, les animaux, et tous les objets qui jouent un rôle dans la construction de l'environnement outre l'être humain.

À cet égard, Lawrence Buell, l'un des fondateurs de l'écocritique, écrit : *«un texte environnemental est tel lorsque l'environnement non-humain se constitue comme une présence et non comme un cadre, en suggérant que l'histoire*

humaine est imbriquée dans l'histoire naturelle» (Buell, 1995, p.7)

Les deux romans de Christian Grenier : *2115 :Terre en péril* et *Cinq degrés de trop* n'échappent pas à cette vision, il s'agit de détourner l'attention des affaires des hommes pour mieux recentrer sur l'environnement non-humain. Autrement dit, l'élément environnemental règne sur l'élément humain.

Ces deux romans, dont nous avons parlé, révèlent dès leur titre le dérèglement climatique et ses conséquences dramatiques à long terme, ce qui attire l'attention de l'enfant dès le premier regard sur la gravité du problème.

Quant au roman *Avec un peu d'amour et beaucoup de chocolat (tome2)*, ce n'est ni un roman policier, ni un roman de science-fiction comme les deux romans susdits. Dès le titre, on s'attend peut être à une histoire d'amour alors qu'en réalité, ce récit jeunesse s'articule largement autour du réchauffement climatique.

Le roman raconte l'histoire d'Emma, une jeune fille de 17 ans, qui rêve de devenir écrivaine. Dans son train vers Libourne, elle fait la connaissance de Marcus, un jeune scientifique qui agit contre le réchauffement climatique. Les deux jeunes gens sympathisent, et depuis lors la jeune fille se sert de sa plume pour adopter des idées écologiques.

Dans ce roman, l'auteur initie le jeune lecteur aux notions environnementales pour adopter un comportement plus respectueux envers la nature. Ainsi, on trouve encore une fois sous sa plume le mot permafrost ou pergélisol, dans une conversation entre Marcus et Emma :

«Le permafrost, ou pergélisol, est la partie du sol qui est gelée en permanence dans les régions froides, soit le quart de la surface des terres pour l'hémisphère nord. Il renferme des milliards de tonnes de dioxyde de carbone et de méthane

Ils viennent d'où tous ces gaz ?

Ce sont les résidus de la matière organique qui se décompose depuis la dernière période glaciaire.

Ces gigatonnes de gaz enfouis, c'est deux fois plus que ceux qui sont dans notre atmosphère

Et alors ?

Marcus ne souriait plus du tout

Alors cette glace est en train de fondre ! Et ci ces gaz sont libérés, le réchauffement climatique sera deux fois plus rapide que prévu».

(Grenier,2014, p.19-20)

Dans ces lignes que nous avons citées tout à l'heure, l'auteur nous décrit un cercle vicieux : les gaz émis par le permafrost accélèrent le réchauffement climatique, celui-ci accélère à son tour la fonte de glace et cette dernière provoque la modification de courants océaniques, et non l'élévation de la mer contrairement à l'idée reçue. C'est ici que Christian Grenier fait évoluer la conscience écologique du jeune lecteur par le biais de la vision décapante de Marcus :

«On croit que le niveau des océans augmente à cause de la fonte de glaces. Eh bien c'est faux. Du moins en grande partie. Seules les eaux issues des glaciers et de l'inlandsis, au Groenland et au pôle Sud, ont une influence sur le niveau des océans. La glace de la banquise peut fondre, ça ne modifiera jamais rien.

Dans un verre, un glaçon qui fond ne fait pas monter le niveau de l'eau.

En ce cas, l'a interrompu le journaliste, pourquoi le niveau des océans monte t-il ?

Parce que l'eau est en train de gonfler».(Grenier, 2014, p.38-39)

Les paroles de Marcus lors de son interview télévisée ont eu un impact profond sur Emma, qui a pris conscience de la gravité de la crise climatique à laquelle elle n'avait pas prêté suffisamment attention jusqu'alors. Elle constate ainsi : « *J'ai repensé au méthane caché sous le permafrost. Marcus n'en avait pas encore parlé ! Tout à coup, je me sentais plus intelligente. Et j'avais envie d'applaudir* » (Grenier, 2014, p.40)

Là, se révèle l'objectif de l'auteur, il s'agit de tourner l'esprit des jeunes insoucieux des enjeux de changement climatique vers la crise qu'affronte l'humanité.

Marcus a conclu son interview télévisée en mettant en lumière des informations cruciales sur le changement climatique ainsi que les conséquences de l'activité humaine sur la planète :

«Aujourd'hui, a-t-il conclu, le réchauffement de la planète est lent, insidieux, progressif, mais inexorable. Il s'annonce hélas plus rapide et dangereux que prévu. Et il causera, nous les savons déjà, des dizaines, des centaines de millions morts ! Sans parler du sort des réfugiés climatiques. Cette menace est une urgence absolue.

L'humanité est en danger. Pourtant, elle ne veut pas changer son mode de vie. Elle continue à consommer et à exploiter les énergies fossiles pour laisser ce problème aux générations futures».
(Grenier, 2014, 40)

Un peu d'amour et beaucoup de chocolat est un excellent exemple de la façon dont la littérature jeunesse peut être utilisée pour sensibiliser les adolescents à des questions environnementales sans que cela ne devienne pas moralisateur ou ennuyeux. C'est ici que se révèle l'autre facette de la littérature jeunesse contemporaine, il s'agit d'une perspective non moralisatrice. En effet, contrairement aux œuvres pour enfants du passé qui avaient souvent pour objectif principal de moraliser les jeunes lecteurs, les œuvres de littérature jeunesse sont empreintes aujourd'hui d'une grande liberté de ton et d'une grande ouverture d'esprit. Dans ce cadre, Yves Pinguilly révèle que : «*Alors je peux peut-être dire qu'un bon texte de littérature pour la jeunesse ne doit être ni moralisateur ni pédagogique. La littérature n'est pas faite pour compléter l'école et ses enseignements. Un bon texte doit ouvrir l'imaginaire* ». (Grenier, 2022, p.478)

Conclusion

En conclusion, notre étude écologique de la littérature jeunesse à l'ère du changement climatique a montré que Christian Grenier est un auteur important qui aborde les

thèmes écologiques de manière créative et engageante pour les jeunes lecteurs. À travers ses romans, tels que : "Cinq degrés de trop : Les enquêtes de Logicielle", 2115 : Terre en péril " et "Avec un peu d'amour et beaucoup de chocolat ", Grenier a réussi à sensibiliser les jeunes à la gravité de la situation environnementale actuelle et à les encourager à devenir des acteurs du changement.

En utilisant l'écocritique pour examiner les œuvres de Grenier, nous avons pu comprendre comment les thèmes écologiques dans la littérature pour enfants peuvent être analysés de manière critique et approfondie.

Comme la sensibilisation des jeunes à la protection de l'environnement est essentielle pour un avenir durable, nous espérons donc que cette recherche contribuera à promouvoir une prise de conscience accrue chez les jeunes lecteurs, à encourager des actions concrètes pour un avenir plus vert et plus durable, et à inspirer les écrivains pour la jeunesse à saisir pleinement leur potentiel pour sensibiliser les jeunes à l'importance de la protection de l'environnement.

Bibliographie

Corpus

Grenier, Christian. (2008). Cinq degrés de trop : Les enquêtes de Logicielle. Paris : Rageot

Grenier, Christian. (2014). Avec un peu d'amour et beaucoup de chocolat : l'écolo. Paris : Oskar

Grenier, Christian. (2019). 2115 : Terre en péril. Cajarc : Tertium.

Œuvres consacrées à la littérature jeunesse

Grenier, Christian. (2022). Je suis un auteur pour jeunesse. Paris: Rageot

Prince, Nathalie (2010). La littérature de jeunesse. Paris : Armand

Articles de revues sur la littérature jeunesse

Demers, D. (1998). «*Plaidoyer pour la littérature jeunesse*». In *Québec français*, (109), pp 28–30.

Prince, Nathalie, Thiltges Sébastien (2018), « *Éco-graphies. Écologie et littératures pour la jeunesse*», In *Interférences*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp336

Articles de revues sur l'écocritique

Buell, Lawrence. (1996) «*The Environmental Imagination: Thoreau, Nature Writing, and the Formation of American*

Culture», Cambridge: Belknap Press. Cité dans Stéphanie Posthumus. « *Écocritique et "ecocriticism. Repenser le personnage écologique* », In *La pensée écologique et l'espace littéraire*. Figura.36, Montréal, Presses de l'Université du Québec, pp.15-33

Boulard, Anaïs(2014) «*La pensée écologique en littérature. De l'imagerie à l'imaginaire de la crise environnementale* ». In *La pensée écologique et l'espace littéraire*. Figura, 36, Montréal, Presses de l'Université du Québec, pp 35-50

Posthumus, Stéphanie (2021) « *État présent : L'Écocritique est-elle encore possible?* » Trad. Jean-Christophe Cavallin, In *Fabula. Littérature Histoire Théorie. Eco-poétique pour des temps extrêmes*.No.27.

Posthumus, Stéphanie. (2014). « *Écocritique et "ecocriticism. Repenser le personnage écologique* ». In *La pensée écologique et l'espace littéraire*. Figura.36, Montréal, Presses de l'Université du Québec, pp.15-33

Livres jeunesse sur le changement climatique

Andrevon, Jean Pierre(1999). *La dernière pluie*. Paris : Nathan

Montardre, Hélène (2007-2009). *Oceania : La prophétie des oiseaux*. Paris : Rageot

Sitographie

<http://www.litterature.jeunesse.over-blog.com/article-christian-grenier-le-grand-questionnaire-acte-i-44354793.html>

تأثير كريستيان غرينيه علي أدب الاطفال في عصر التغير المناخي: دراسته

حول النقد البيئي

ملخص

تستكشف هذه الدراسة التي تخضع للنقد البيئي ، تأثير الكاتب كريستيان غرينيه على أدب الأطفال في سياق التغير المناخي. من خلال فحص المواضيع البيئية في أعماله، تسلط هذه الدراسة الضوء على كيفية توعية غرينيه وإلهام الشباب للعمل من أجل مستقبل أكثر استدامة. كما تؤكد هذه الدراسة أيضاً على أهمية أدب الأطفال في تعليم الأجيال الشابة حول المشاكل البيئية الحالية وتشجيعهم على أن يصبحوا مدافعين عن الكوكب.

الكلمات المفتاحية: الاحتباس الحراري ، ادب الاطفال ، النقد البيئي ،

المسئولية البيئية ، ادب الاطفال المعاصر، التوعيه البيئية